

Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **8 (1887)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

6 tipoyas. L'autre compagnon de l'explorateur, le major Marquès, est ici à Malangé. Je n'ai pas encore eu le temps d'aller lui faire visite. Point de nouvelles du D^r Summers.

Héli CHATELAIN.

BIBLIOGRAPHIE ¹

Élisée Reclus. NOUVELLE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE. T. XII. L'Afrique occidentale. Paris (Hachette et C^{ie}), 1886, gr. in-8°, 749 p. ill. et cartes, 30 fr. — Sous le titre d'Afrique occidentale, M. Reclus a groupé un grand nombre de territoires auxquels il n'était guère possible de donner un autre nom générique. Ce sont les archipels atlantiques, la Sénégambie, Sierra-Leone, Libéria, la Guinée septentrionale et les bassins du Niger et du Tzadé. Avec les deux volumes précédents qui traitaient du bassin du Nil et de l'Afrique septentrionale, le vaste trapèze que forme au nord le puissant continent africain se trouve ainsi décrit dans son entier. Le dernier livre consacré à l'Afrique englobera probablement tout le triangle méridional, c'est-à-dire le plateau que le Congo et le Zambèze emplissent presque de leurs bassins. Quand cette publication sera achevée, on ne pourra plus appeler l'Afrique le continent mystérieux, car, à la lumière de la science, le voile qui la couvrait s'est déchiré sous la plume de M. Reclus. Les trois derniers volumes étaient, sans contredit, la partie la plus difficile de l'œuvre du grand géographe. Tandis que pour l'Europe et l'Asie, il pouvait utiliser des ouvrages considérables coordonnant les matériaux accumulés pendant des siècles, pour l'Afrique, la compilation n'était point faite. Les documents se trouvaient épars dans les récits de plusieurs centaines de voyageurs dont les itinéraires courent à travers la contrée, tantôt en s'enchevêtrant, tantôt en laissant entre eux de vastes espaces. Il fallait, par des déductions habiles, remplir les vides, ou, tâche plus difficile encore, distinguer la vérité au milieu d'une masse énorme d'informations se contredisant souvent. Grâce à sa connaissance de plusieurs langues qui lui permet de lire les narrations de voyages dans l'original, et surtout à une sagacité développée par nombre d'années de travail du même genre, M. Reclus a accompli cette œuvre avec un art merveilleux qui n'a peut-être jamais été dépassé. Sa description de l'Afrique est un monument de science qui fixe les connaissances que l'on possède sur cette partie du

¹ On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans *l'Afrique explorée et civilisée*.

monde et qui marquera dans l'histoire des découvertes. Résumant tout ce qui a été écrit avant la date de sa publication, elle dispensera presque de relire les récits de voyages antérieurs que l'on ne consultera plus que sur des questions de détail.

Le volume que nous avons sous les yeux est aussi riche que les précédents sous le rapport des gravures et des cartes. Il ne renferme pas moins de 65 des premières, toujours choisies avec le plus grand soin et dessinées d'après des photographies, et 126 des secondes, empruntées aux sources les plus sérieuses. L'œuvre de M. Reclus mérite un autre éloge pour la rare impartialité dont il a fait preuve dans la description des colonies européennes qui couvrent la côte africaine, du Cap-Vert au fond du golfe de Guinée. Sans doute, on reconnaît sa nationalité à la large place qu'il accorde aux colonies françaises, mais il les juge sans chauvinisme, en en faisant ressortir aussi bien les points faibles que les avantages. Il ne se gêne pas de dire ce qu'il pense de la colonie du Sénégal où, d'après lui, l'acclimatement des Français est une chimère, pas plus que de protester, à plusieurs reprises, contre l'égoïsme de l'Angleterre et des autres puissances européennes à l'égard de leurs colonies. Combien de fois ne blâme-t-il pas sévèrement les agissements des colons à l'égard des noirs ? La traite est supprimée, mais souvent les mauvais traitements, les exécutions sommaires qui l'accompagnaient persistent encore. Enveloppant la population indigène de sa sollicitude, c'est d'elle surtout qu'il s'occupe, cherchant à la relever aux yeux de ses lecteurs en la faisant mieux connaître. Par suite du grand nombre de peuples divers qui habitent la région occidentale, c'est la partie ethnographique qui a été traitée avec le plus d'ampleur. Il s'attache à faire saisir non seulement l'origine et la classification des différentes tribus, mais leur caractère, leur langue, leur religion et leur vie intime. Là où une étude superficielle ne nous montrait que des coutumes barbares et féroces, il découvre des trésors d'intelligence et des sentiments élevés qui permettent d'espérer une régénération de ces races déchues. En les décrivant telles qu'elles sont, il nous les fait aimer, et le soin qu'il met à étudier les groupes les plus déshérités de l'humanité, la bienveillance dont il les entoure, l'éloquence qu'il déploie pour amener le lecteur à s'y intéresser, resteront peut-être comme son plus beau titre de gloire aux yeux des critiques de l'avenir.

W. Kobelt, Dr. REISEERINNERUNGEN AUS ALGERIEN UND TUNIS. Frankfurt a/M. (Moritz Diesterweg) 1885, in-8°, 480 p. ill. Fr. 12,50. — Sous

la forme modeste de souvenirs de voyage, M. Kobelt a écrit une véritable monographie de l'Algérie du nord-ouest et de l'Afrique septentrionale. C'est à partir de Lyon, qu'il quittait en mars 1884, qu'il note ses impressions, et il le fait avec tant de charme en même temps que de science que le lecteur le suit le long de la vallée du Rhône, à Marseille et par de là la Méditerranée, faisant avec lui le voyage d'Alger où il s'arrête quelque temps, et va visiter la fertile plaine de la Métidja, le Djebel Zaccar, Blidah et ses bosquets d'orangers, Cherchel, Médéah et la Kabylie. Bougie, le massif du Djurjura et Constantine donnent ensuite matière à plusieurs chapitres intéressants. De là retour à la côte et visite à Bône, d'où le voyageur s'enfonce de nouveau dans l'intérieur, et cette fois, jusqu'à Biskra, au seuil du grand désert. Les derniers chapitres sont consacrés à l'exploration de la partie sud de la Tunisie, de Tunis à Carthage, à Béja et à Zaghouan.

Le caractère de notes de voyage qu'a le récit lui donne une allure vive qui entraîne le lecteur ; mais sous cette forme, on reconnaît dès les premières pages qu'il s'agit d'une étude forte, pleine de faits et d'observations de tout genre, auxquels elle doit son cachet scientifique. Chemin faisant, toutes les questions sont abordées et résolues autant que le permet l'état actuel de la science. La vue d'ensemble dont l'auteur enveloppe l'Algérie, dans l'un des chapitres, compte parmi les parties les plus intéressantes, car il traite à ce sujet de l'état social de la colonie française avec une grande justesse de jugement, montrant comment le pays s'est peuplé, et comment se sont formés les divers groupes de population qui se disputent aujourd'hui la prépondérance. Une étude semblable clôt la description de la Tunisie et ne présente pas moins d'intérêt, car le voyageur qui parcourait le pays peu de temps après l'établissement du protectorat français peut parler en connaissance de cause de la transformation qui en a été la conséquence et de l'avenir de la contrée. Il manque à l'ouvrage une bonne carte, permettant de suivre en détail l'itinéraire du voyageur. Les gravures sont peu nombreuses, mais fort bien choisies et remarquablement exécutées. Pour la plupart hors texte, elles donnent des types caractéristiques des différents aspects du pays et de ses habitants.

LES FRANÇAIS EN AFRIQUE. Récits algériens par *E. Perret*. Paris (Blond et Barral), 2^{me} édition, 2 vol., in-8°, 483 et 489 p., 16 portraits, fr. 10. — Ce n'est pas le tableau de l'Algérie colonisée, mais ce sont des récits militaires qu'a écrits M. Perret, avec le feu que pouvait y mettre un

homme de guerre. Ses deux volumes, ou plutôt ses deux séries, comprennent chacune une période précise de l'histoire de la conquête. La première va de 1830 à 1848 ; la seconde de 1848 jusqu'à nos jours.

Sans s'astreindre à un ordre chronologique rigoureux, l'auteur fait l'exposé de tous les événements survenus en Algérie durant cette longue série d'années ; il décrit avec tant de détails cette lutte de guérillas, sème son récit d'un si grand nombre d'anecdotes, toutes fort bien choisies, que, tout en étant un ami passionné de la paix, on met un vif intérêt à lire ces faits militaires et à se rendre compte de tous les épisodes d'une guerre sans trêve qui, bien que peu connue, n'en fut pas moins brillante et parfois héroïque.

Du reste, il n'y a pas dans ce récit que des descriptions de batailles, de sièges ou de tueries. De temps à autre, l'esprit se repose de ces spectacles sanglants, en se portant sur le pays lui-même, ses montagnes, ses vallées, ses hauts plateaux, ses habitants et ses villes. Les divers paysages algériens, de la mer au Sahara, se déroulent successivement sous les yeux du lecteur, avec les progrès de la conquête française. En outre, il peut faire une excursion rapide en Tunisie et dans le Maroc, car c'est par une revue des faits militaires qui ont abouti à l'établissement du protectorat français en Tunisie et de la situation actuelle du Maroc, que le livre se termine.

Indépendamment de la description détaillée des événements récents, tels que l'insurrection de 1870, l'extension du régime civil, les massacres de Saïda et du sud Oranais, l'annexion du Mزاب, ce qui donne surtout de l'attrait à ces récits, ce sont les nombreuses biographies de généraux que l'auteur a écrites avec beaucoup de soin et dans lesquelles il a mis tout son talent. Insistant sur leurs qualités, mettant en relief leur courage et les services qu'ils ont rendus, voilant ou excusant leurs faiblesses, c'est presque avec amour qu'il s'attache à faire le portrait de ces hommes qui, pour la plupart, ne sont plus, et dont il défend, avec éloquence, la mémoire contre les attaques dont ils ont été les objets de leur vivant. Changarnier, Lamoricière, Bugeaud, le duc d'Aumale, Pélissier, Randon, Mac-Mahon, Bourbaki, Chanzy et bien d'autres sont envisagés, chacun à part, principalement en ce qui concerne les hauts faits qu'ils ont accomplis en Algérie, et aussi pendant le reste de leur carrière. Les seize portraits que renferme l'ouvrage, sont seize portraits de généraux.